

Solides solidarités

Odeurs de sueurs

Clameurs des cœurs

Je te vois courir à grandes enjambées

Tes crampons couleur solidité

Ta voix, ton souffle qui nous habite

Lignes blanches et bleues pour limites.

« Allez, vas-y, on ne lâche rien ! »

Chorale criée jusqu'au fond des gradins

On t'appelle lionne sur ton territoire

La pelouse comme seule échappatoire.

Filets mal tendus, troué d'incertitude

Ici disparaît ta solitude

Sur ce terrain qui sent la rouille et l'envie

Tu mises le match de la vie.

Joueuses de joie, équipe de quartier

Ton stade s'éclaire aux mats d'identités

Les lignes s'étirent, les ballons se tirent

Sur le bord les supporters s'attirent.

Regarde ! C'est ce lieu qui t'a fait grandir

Là où pousse la solidarité

J'ai pu enfin t'entendre dire :

3-0 pour l'humanité.